

chez de charmantes jeunes filles. Depuis lors, j'ai procédé avec le traitement local interne par la cautérisation, conjointement avec la médication constitutionnelle modifiée à la demande des symptômes, et je n'ai eu qu'à me louer des résultats heureux obtenus.

La cautérisation appliquée directement est désagréable, il est vrai, mais on a exagéré ses mauvais effets sur les tissus ; cette crainte est *déplorable* dit Trousseau. Vous avez un petit ulcère à la bouche de nature aphteuse, vous y portez la pierre caustique, la guérison s'opère dans quelques heures sans aucune extension, ou mauvais effets sur les tissus sains, on le sait, cet effet curatif est constant.

La Teinture de fer dans la diphthérie, comme dans l'erysipèle, augmente la contractilité vitale des vaisseaux sanguins, probablement par un effet tonique et stimulant sur les systèmes vasculaire et nerveux, et par là prévient l'extension du *processus* morbide.

D'après un rapport de la *Lancet*, Etats-Unis, une commission sanitaire sur la diphthérie en 1859, dit : " de plusieurs remèdes internes " qui ont été mentionnés, nous n'en connaissons aucuns, sur lesquels, " une telle confiance peut être placée comme sur la teinture de sesqui " chlorure de fer en combinaison avec le chlorate de Potasse."

*Medical Record*, New-York, 5 décembre 1885.

Dans l'erysipèle et la pustule maligne qui sont des maladies identiques à la diphthérie dans leurs effets généraux et locaux, quels bienfaits ne retire-t-on pas des caustiques et des astringents ? Dans la pustule maligne surtout, la cautérisation est de rigueur, malgré qu'elle ne puisse seule guérir la maladie. Mais en la combinant au traitement constitutionnel, tonique et stimulant, je n'ai jamais eu un seul insuccès dans l'anthrax malin.

D'après les statistiques que je possède, et que j'ai recueillies dans le cours de ma pratique depuis 30 ans, je compte avoir traité 26 cas de pustule maligne. J'applique dans cette dernière maladie les mêmes remèdes que j'administre dans la diphthérie, moins le caustique, qui est changé par un ammonio-chlorure de cuivre et de chaux que je fais placer continuellement sur la partie enflammée, avec cataplasmes un peu stinulants tant que la ligne de démarcation de l'eschare n'est pas délimitée. Je passe ensuite à l'acide carbolique, lorsque la suppuration est établie. Voilà une digression au sujet de la pustule maligne, on voudra bien l'excuser et l'attribuer à mon *an.sur* du *caustique*, ou pour faire voir une analogie. Je reviens à la diphthérie. On me dira peut-être, que mon traitement n'est pas la médication nouvelle recommandée par les auteurs les plus récents. Qu'est-ce que cela fait ? Le meilleur système, n'est-il pas celui qui guérit ? La vieille médecine, peut souvent être rajeunie par des observations nouvelles au moyen